

[Texte]

the new reservations the same as the source of the past? Is it the same disagreement or controversy?

**Mr. Dye:** I think what is happening is there is an evolution in what is appropriate for fair presentation of accounts, either in the private sector or in the public sector. Certainly in the public sector a lot of study and a lot of evolution are going on. If we were to take the position of 10 years ago, those statements today would be considered completely unhelpful compared to today's statements which are published. So progress is being made.

• 1020

I would hope that with the Public Sector Accounting and Auditing Committee of the CICA the issues will be developed and the framework will be there for me, and other auditors general in each of the provinces, to know what is the appropriate way to display information and whether or not the government has done so. So there is a lot of opportunity for reconciliation between auditors and the governments upon which they report.

**Mr. Hovdebo:** Would you comment on the sources of the new reservations, for instance? Do you feel that it is still based on the same kind of disagreement or the same lack of basic structure in the basis from which you are coming?

**Mr. Rayner:** The new reservation that occurred in the fiscal year ended March 31, 1986, had to do with the Auditor General's contention that the government had failed to provide adequately for Crown corporation borrowings. It is, indeed, the first reservation that appears in the Auditor General's opinion. The government's view is simply to disagree with the Auditor General in his contention that those borrowings should be fully provided for.

It is the matter that the Auditor General highlighted in his opening statement to the committee. It concerns the value of loans to certain countries who have over time demonstrated difficulty in repaying the loans, and the government believes that the accounting policy it is following now is the appropriate one. It is our hope that as time unfolds and the loans are repaid the Auditor General will find that it is possible to remove the reservation.

**Mr. Hovdebo:** Are the disagreements going to be solved, or does that require some changes in the basic structure of the government accounting system?

**Mr. Rayner:** In this particular instance, it becomes a valuation question essentially. If the government held the same view as the Auditor General, then I guess it would in fact account for those loans in the financial statements. It simply does not hold that view. It believes that the loans need not be provided for and therefore is not booking them.

[Traduction]

en trouvez une nouvelle. Est-ce que la source de ces nouvelles réserves est la même source qu'antérieurement? Est-ce le même désaccord ou la même controverse?

**M. Dye:** Je crois que la bonne présentation des comptes subit une évolution aussi bien dans le secteur privé que dans le secteur public. L'évolution dans le secteur public est certaine. Comparativement, l'utilité des états financiers publiés il y a 10 ans serait aujourd'hui jugée très sévèrement. Il y a donc progrès.

J'espère que les travaux du Comité sur la comptabilité et la vérification des organismes du secteur public de l'Institut canadien des comptables agréés m'offriront, ainsi qu'aux autres vérificateurs généraux des provinces, les outils me permettant de juger objectivement la présentation des états financiers du gouvernement. Les possibilités de concilier les points de vue des vérificateurs et des gouvernements sont donc réelles.

**M. Hovdebo:** Voudriez-vous nous dire un mot sur les sources des nouvelles réserves, par exemple? Représentent-elles toujours sur le même genre de désaccord ou sur la même absence de structure de base?

**M. Rayner:** La nouvelle réserve du vérificateur général pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986 porte sur le fait que, selon lui, le gouvernement n'a pas établi de provision pour les emprunts des sociétés d'État. C'est la première des réserves figurant dans l'opinion du vérificateur général. Le gouvernement n'est tout simplement pas d'accord avec le vérificateur général et estime qu'il n'est pas nécessaire d'établir de provision pour ces emprunts.

C'est une des questions que cite le vérificateur général dans son commentaire d'introduction. Il s'agit de la valeur de prêts consentis à certains pays dont on sait avec le temps qu'il ne leur est pas toujours facile de les rembourser, mais le gouvernement estime que la politique comptable actuellement suivie est la bonne. Nous espérons qu'avec le temps, ces prêts seront remboursés et que le vérificateur général pourra retirer cette réserve.

**M. Hovdebo:** Ces désaccords se résolveront-ils d'eux-mêmes ou faudra-t-il apporter quelques modifications à la structure fondamentale du système de comptabilité du gouvernement?

**M. Rayner:** Dans ce cas particulier, c'est avant tout une question de jugement. Si le gouvernement adoptait le même point de vue que le vérificateur général, je suppose que dans ce cas, il ferait alors figurer ces prêts dans les états financiers. Ce n'est tout simplement pas son point de vue. Il croit qu'il n'est pas nécessaire d'établir de provision pour ces emprunts et par conséquent, il ne les comptabilise pas.